

119. Du Chagnon au Grand Béal, les ouvrages de Vars (2)

Olivier Peyre, avril 2024

Poursuite de la visite du haut Chagnon et de ses ouvrages contre les crues torrentielles, en ce début d'avril où l'hiver ne veut pas mourir.

Image 1 : tranquillité du Chagnon



Des images à vocation technique, qui à cette altitude et à l'exposition de ce vallon, deviennent progressivement des images de neige.

Image 2 : un petit seuil



Sous la couche de neige, un petit seuil apparaît.

Image 3 : tranquillité du Chagnon



Même s'il n'apparaît plus dans toute sa longueur, le torrent est toujours là.

Image 4 : une île de neige



L'ambiance des lieux se conjugue bien avec la lenteur de la progression à pied dans la neige.

Image 5 : un nouveau seuil



Et pas petit ! Harmonieux avec cela.

Image 6 : le même seuil de plus près



Le soleil honore les lieux d'un demi-rayon.

Image 7 : le seuil et au-delà



La suite paraît sans forte déclivité. Même dans cette ambiance, le Chagnon coule.

Image 8 : la plaque d'immatriculation du seuil



C'est dit !

Image 9 : petit zoom



Je n'irai pas plus loin, la neige est trop épaisse et il faut songer au retour par un itinéraire évitant les grands plats vides et enneigés, où la neige ne porte pas.

Image 10 : en amont du seuil



En cette limite inférieure d'alpage, la tranquillité est bien le maître mot.

Image 11 : début de la traversée



Il ne s'agit pas de revenir directement à Sainte-Catherine, mais d'aller bien en amont, voir l'autre série d'ouvrages, et pour cela gagner en hauteur.

Image 12 : c'est la bonne direction



Ces traces sont engageantes.

Image 13 : en me retournant



Progressivement le point du vallon où j'étais arrivé s'éloigne.

Image 14 : éviter les grands blancs



La hantise, c'est que la neige ne porte plus du tout. Il me faut rejoindre le dernier sommet à l'horizon.

Image 15 : neige et ciel identiques



Rejoindre Les parties dénudées ou transiter de l'une à l'autre, un détour étant bien préférable à une neige jusqu'aux cuisses.

Image 16 : en me retournant



Ca le fait. J'avance.

Image 17 : en me retournant



En remontant une étendue sans neige, il y avait de l'eau coulant en abondance.

Image 18 : l'objectif proche



Aller sur cette petite pointe pour voir où je suis.

Image 19 : vue depuis le petit promontoire



Vue à droite sur le Paneyron dominant le haut du torrent du Chagnon. Je soupçonne le bois en rive droite d'être totalement artificiel.

Image 20 : vue depuis le petit promontoire



La crête de Vars et dans le creux, le col de la Coulette, avant lequel je dois trouver les ouvrages contre les crues.

Image 21 : vue depuis le petit promontoire



Vue sur la station de Vars, depuis les crêtes de l'Eyssina à gauche au sommet de Razis pour Risoul à droite, avec le col de Crévoux, le pic de Chabrières dépassé par Jaffueil, et les pistes de ski de Peynier à l'Olympique bien reconnaissable sur Peyrol.

Image 22 : en me retournant



De ce côté-ci le petit promontoire c'est la bosse enneigée à droite.

Image 23 : progression vers le col de la Coulette



Je commence à voir les ravines.

Image 24 : progression vers le col de la Coulette



Les ravines de plus près, sèches, pentues et commençant dès la crête.

Image 25 : un seuil



A la limite de la neige, une partie de seuil composé de gabions.

Image 26 : le départ des ravines



Le départ, c'est-à-dire le haut.

Image 27 : le départ des ravines



Vue de près et vers le haut.

Image 28 : les plus hauts ouvrages



Un système de retenue de la terre avec des pieux métalliques fichés dans le sol retenant des treillis métalliques quasi verticaux bien chargés de pierraille.

Image 29 : en me retournant



Où l'on voit ce gabion dans la neige. Traverser ces ravines n'est pas une mince affaire, c'est franchement casse-gueule, la pente est plus forte qu'il n'y paraît et c'est hyper sec.

Image 30 : ouvrages métalliques



On voit peut-être mieux la pente, mais là l'obstacle est passé. Je monte en biais sur la crête, pas loin de 2400 m d'altitude.

Image 31 : le col de la Coulette



Je vais presque jusqu'au col de la Coulette, derrière le panneau, mais j'ai la flemme de traverser l'étendue de neige pour voir le vallon d'Escreins et je retourne vers les ouvrages dans les ravines.

Image 32 : retour dans les ravines



Les ouvrages les plus en aval sont détruits.

Image 33 : les plus hauts seuils en dur



En dur, c'est-à-dire des gabions composés de grosses pierres.

Image 34 : plus bas



Une partie de seuil au zoom pour voir à quoi ça ressemble.

Image 35 : suite de seuils vus vers l'aval



On ne repère ici que la rive droite des seuils, le reste, passage de l'eau et rive gauche étant couvert par les congères.

Image 36 : une vue de près



D'un gabion sortant davantage que les autres.

Image 37 : les ouvrages suivants (vus vers l'aval)



Le ravin change de direction et gagne en pente, mais c'est toujours le même principe, avec des ouvrages de même nature à peu de distance les uns des autres.

Image 38 : plus bas



Vers la base du ravin en pente. Aucune eau ne coule, le torrent s'appelle le Grand Beal.

Image 39 : vue vers l'aval



Les derniers ouvrages, toujours de même type, laissent place à un ravin rectiligne rehaussé côté aval lorsque le terrain devient bien moins pentu.

Image 40 : vue vers l'aval



Au niveau d'un chemin pouvant être emprunté à pied, en raquettes ou en ski de fond. Le torrent est un couloir artificiel, autant que le boisement de chaque côté. Je le laisse et prends la piste.

Image 41 : boisement en mélèzes



On voit bien la plantation en ligne, complémentaire des ouvrages contre les crues torrentielles.

Image 42 : boisement avec d'autres résineux



Même remarque.

Je coupe à travers la pente et me retrouve dans des prés mi neige, mi terrain.

Image 43 : les prés en question



Prés qui dominant Sainte-Catherine.

Image 44 : les prés en question



Plus bas les prés sont clafi de crocus, donnant une ambiance toute autre que celle que j'ai connue dans le Chagnon. Ici l'hiver ne règne plus.